



FOIRE AUX QUESTIONS :

« *Aller à la messe ?! – Je n’y comprends RIEN !* » 2^{ème} partie de la réponse

LES LECTURES

Combien nous aurions aimé être une petite mouche sur l'épaule d'un des disciples d'Emmaüs quand JESUS leur a expliqué les Ecritures ! C'était le Verbe de Dieu qui expliquait la Parole... partant des textes anciens, il rendait leurs cœurs *tout brûlants* en se révélant à eux progressivement.

« *le Messie devait souffrir pour entrer dans sa gloire.* » Lc 24,26.

Tout au long de l'Evangile de saint Luc, le texte des pèlerins d'Emmaüs est en quelque sorte la signature de l'évangéliste. On ne peut pas affirmer avec certitude que Luc était celui des deux témoins dont le nom est resté inconnu, mais s'il raconte l'épisode, c'est qu'au moins il a rencontré les disciples et qu'il les a interrogés. En effet, l'Evangile de Luc contient une multitude d'allusions à l'AT : voilà de quoi parlait JESUS sur la route d'Emmaüs. Il leur expliquait l'Ecriture, comme il nous dit aujourd'hui son Evangile. **Ecouter les lectures de la messe, c'est faire route avec JESUS** vers un village appelé Emmaüs ! Les lectures de la messe sont cette rencontre merveilleuse entre l'Ancien et le Nouveau Testament où JESUS se dévoile. L'Evangile nous révèle le sens caché des écrits anciens et ceux-ci confirment la vérité de l'Evangile ; les 4 Evangiles disent, chacun à leur manière, que JESUS accomplit les Ecritures.

LE PAIN DE LA TERRE ET LE PAIN DU CIEL

Si nous parcourons la Bible, nous remarquons vite le lien étroit qui unit toujours le pain et la parole, c'est-à-dire la nourriture de base du corps et celle de l'âme.

« *Voici venir des jours, dit le Seigneur, où j'enverrai la faim dans le pays, non pas une faim de pain, non pas une soif d'eau, mais d'entendre la parole du Seigneur.* » Amos 8, 11.

« *Tu leur as donné un pain venu du Ciel qui porte en lui tous les délices. Afin que les fils, ceux que tu aimes, Seigneur, comprennent que ce ne sont pas les produits de la terre qui nourrissent l'homme, mais que ta Parole maintient dans l'être ceux qui croient en toi.* » Sg 16, 20-26

Ce texte tiré de la Sagesse raconte le miracle de la manne. La parole plus nécessaire que le pain, celle qui maintient dans l'être, est ce qui sort de la bouche de Dieu. Le pain de la terre, c'est ce qui entre dans la bouche de l'homme ; Dieu voudrait que la parole sortie de sa bouche entre dans notre âme et la nourrisse, comme le pain entre dans notre bouche pour nous alimenter ; la manne, ce pain qui venait de Dieu, était la belle illustration possible de ce « bouche à bouche » spirituel par lequel Dieu veut mettre en nous sa Parole...

Mais attention, il ne faut pas confondre l'Ecriture et la Parole : le Verbe s'est incarné, pas l'imprimerie ! La Parole, au sens biblique du terme, ce n'est pas le texte écrit de la loi, ce n'est pas le livre que nous avons dans nos bibliothèques, c'est la connaissance de Lui-même qu'Il donne à chaque homme, c'est la relation qu'Il établit avec moi ! C'est cette attention permanente à moi qui me maintient sans cesse dans l'être et m'évite de sombrer dans le néant. Voilà pourquoi cette relation, qui est amour, m'est plus indispensable que le pain. La parole, c'est l'amour qui sans cesse crée, comme au premier jour lorsque Dieu créa l'univers par sa parole. Et cette parole me sauve :

« A qui irions-nous, Seigneur, toi seul as les paroles de la vie éternelle ? Les paroles que je vous dis sont esprit et vie. » Jn 6, 63-68.

Le texte imprimé que nous lisons dans notre Bible n'est rien d'autre qu'une partition de musique, des notes écrites ; Dieu nous invite à jouer par notre vie de chaque jour son immense symphonie, l'Écriture, c'est la partition ; la Parole, c'est la symphonie réalisée. Dieu nous fait entendre en son Fils et nous donne l'Esprit comme chef-d'orchestre.

Cette Parole est le pain de l'âme, elle est sa vie, sa force, sa raison d'être.

« Par ta Parole, fais-moi vivre ! » Ps 119, 25

A la lumière de ces textes, nous comprenons mieux quel pain nous demandons pour chaque jour dans le Notre Père, ce pain qui est sur-essentiel, selon les paroles mêmes du Christ. Il ne s'agit pas de celui que nous avons déjà acheté chez le boulanger. Il s'agit du pain de l'âme, cette Parole sortie pour moi de la bouche de Dieu et qui m'est nécessaire chaque jour, parce qu'elle nourrit mon âme. Voilà pourquoi JESUS dit :

« Moi, je suis le pain descendu du Ciel. »

JESUS est ma relation avec Dieu, il est le Chemin entre Dieu et moi, il est la Parole que Dieu m'adresse. La Parole, le pain céleste, est signifiée dans le pain terrestre, mieux encore, dans la messe, le pain devient ce qu'il signifie, il devient Parole que Dieu nous adresse, le Verbe qu'il prononce, JESUS, le Christ Fils de Dieu.

En mangeant ce qui a des apparences de pain, nous assimilons le Verbe. Il s'est fait chair, il se fait nourriture. *Le Verbe s'est fait chair, il a habité parmi nous.* Ce n'est pas pour rien que la ville où il a voulu naître s'appelle Bethléem, maison du pain.

« Quiconque se met à l'écoute du Père vient à moi... Moi je suis le pain et le pain que je donnerai, c'est ma chair pour la vie du monde. » Jn 6, 45-51

(à suivre)

*Père Pierre DUMOULIN
Pour comprendre la MESSE – Ed. Pneumathèque VII n°4*